

- Verbatim A (Stj)/ TJ (Tj)/L1/ IA

S : Merci pour accepter cette invitation, je suis sûre de que après je vais avoir beaucoup des outils pour (...)
e : Mais avec plaisir.
S : Donc, je vais te proposer un petit échauffement du corps, comme ça on oublie un peu le froid qu'il fait et comme ça on se met un peu en disposition pour le chant, d'accord ?
On va faire comme ça (S. met ses mains sur ses hanches et fait des ronds avec le bassin) pour trouver le balance du bassin... Parce que comme je t'ai dit déjà beaucoup de fois c'est important d'avoir une ligne (S. pince ses pouces et ses indexes et fait comme si elle tirait un fil vertical, en face d'elle) du corps, qui commence du pied non ? (S. fait des gestes au niveau du ventre) mais cette partie c'est important, c'est comme notre pouvoir (S. fait un geste d'ouverture avec ses mains en direction d'e. S. continue à basculer le bassin, sur les côtés et devant/derrière). Après on travaille aussi l'indépendance du la « caje » thoracique (S. bouge son corps en cercles par les épaule d'un côté) et de l'autre (même chose de l'autre côté). J'aimerais que tu fais comme ça (S. hausse ses épaules à l'extrême, puis les lâche d'un coup) pour relâcher bien tes épaules (S. répète le geste). Si tu peux accompagner ça avec un inspiration ce serait mieux.
e : Voilà, j'inspire.
S : (S. fait encore le geste et relâche les épaules en expirant bruyamment). Oui, tu inspires (S. monte les épaules) (S. les laisse tomber) et tu laisses (en soufflant). Tu vois ? (S. répète l'action). Si tu peux, eh... (S. montre avec l'index un côté de son coup), faire un peu plus proche ? Les épaules avec le (S. pointe le coup), mais sans mmh... (S. penche la tête des deux côtés) sans bouger la tête. (S. continuer de répéter l'action).
e : Ok.
S : (S. acquiesce). Comme ça. La dernière fois (S. continue le geste). Et (S. balance ses bras dans le sens contraire l'un de l'autre, en face et derrière elle, plusieurs fois de suite) on va faire un peu de balance aussi, avec les bras. Bien. Tu laisses vraiment que tes bras ils vont loin. (S. répète plusieurs fois le geste). Et on finit (S. commence à se masser les pommettes), avec un petit massage. De les muscles. « Facielles », « faciales » (S. se masse la mâchoire près des oreilles, les tempes, le front...) Je pense que ça aide aussi, pour la concentration. Et on se mettre vraiment, dans le métier. De chanteur. (S. continuer à se masser le menton, près du nez ...). (S. se racle la gorge). (S. balance ses bras). Donc ! Un petit exercice de respiration, pour réveiller. (S. agite ses mains). Ton diaphragme (S. pose ses mains sur le

diaphragme). C'est-à-dire qu'on va faire comme le petite chien. (S. expire fort, par saccades).
e : C'est... difficile.
S : Chien hein (S. rit). Quand il y a ... eeh, pfff ... « Cuando tiene sed ? » Comme on dit ça ?
e : Soif.
S : Ouais. Eeh... les chien ? Ils font (S. tire la langue et imite le chien avec ses respirations saccadées).
e : (e. imite, les mains sur le bas-ventre).
S : (S. expire en émettant le son « F » en baissant, dans un geste apaisant, le bras. Okay, encore une fois ? (Elles refont l'action ensemble). Bien ! (S. recule). Et une chose encore plus dynamique (S. agite les mains). L'exercice de faire comme les skis. S. se baisse et se redresse continuellement en balançant ses bras et émettant le son « tss ». Et que ta exhalation soit vraiment...
e : Je fais... ?
S : Oui, tu fais « tsss » (S. imite un ventre qui gonfle avec ses bras) Que ça donne aussi un énergie. Et que tu sens que ça peut aller eh... (S. repousse l'air autour d'elle avec ses mains).
e : Loin.
S : Oui, beaucoup plus loin. Que la fenêtre.
e : (e. rit). Ok.
S : Ok, encore une fois. (S. répète le geste). (S. termine avec un long « tsss » qui s'estompe). Et on finit comme ça, en train de faire beaucoup de travail avec la respiration en bas (S. mime avec ses mains en repoussant l'air vers le bas à la hauteur de son ventre. S. hausse les sourcils) Oui, tu l'as senti ? (Elles rient toutes les deux).
e : Oui, elle est là.
S : Bien, comme maintenant tu es un peu fatiguée, je crois, (S. prend une chaise et l'amène au centre en riant), tu te vas un peu reposer. Un peu. Un petit peu.
e : (e. s'assied).
S : Et, tu vas te mettre comme ça (S. se penche en avant), avant, en avant.
e : (e. s'avance au bord de la chaise et se penche en avant).
S : Et tu vas respirer (S. pose ses mains sur le bas du dos d'e.). La, la inhalation tu la va faire dans six temps. Tu vas soutenir, mais pas soutenir, supendre, supendre. Oui, c'est ça ? (S. fronce les sourcils). « Suspendre ? »
e : Okay. (e. hoche la tête). J'ai compris (en riant).
S : Et, et dans trois temps, tu vas exhaler dans six temps.
e : Donc, six-trois-six.

S : C'est juste. D'accord, on commence. Bien, un, deux, trois et... (S. commence à claquer des doigts), « uno, dos, tres, cuatro, cinco, séis » (à mi-voix). Et ...
e : (e. commence à expirer avec le son « tss »).
S : Ah no no no, encore une fois. (S. fait un geste vers le bas avec sa main). Parce que je, je, je n'ai pas fait le compte de la inhalation.
e : D'accord.
S : « Inhalar ». « hmm, dos tres, cuatro, cinco, » six. Un, deux, trois et, « suelta ». « Dos, tres ... suelta ». Okay, encore une fois, c'est pas clair encore. Peut-être pour ma faute.
e : Okay.
S : Quand tu respire. (S. se penche en avant et met ses mains sur le bas de son dos), six temps. Okay ? Tu sus... suspendre ? Trois temps. Et pis... Tu exhales dans six temps. Encore une fois. Mais immédiatement tout. « Retengo » Tsss... immédiatement. Comme on l'a fait déjà. « Respira ». «... dos, tres, » quatre, cinq, six. Un, deux trois.
e : Tsss...
S : ... deux, trois, quatre cinq, six. Okay ! Fff ! Bon, c'est très bon ! Mais je crois que tu peux contrôler pas beaucoup l'exhalation.
e : Okay.
S : C'est à dire, parce que, l'air... l'air un peu... (S. fait un geste de compression avec les mains).
e : Comprimé. (Elles rient).
S : Oui, laisse que l'air sorte. Et, tsss... (S. fait un geste de continuité vers le bas avec son bras). Un peu plus. Et tout avec la même intensité (S. souligne le mot « tout »). Ok, encore une fois.
e : (se baisse à nouveau sur sa chaise et S. lui remet les mains sur le bas de son dos).
S : C'est bien... « dos, tres, cuatro » cinq, six ... Retiens, un, deux, trois, et tsss ... (e. fait « tss » avec S.), deux, trois quatre cinq, six. « Y, relaja : ». Okay ! C'est beaucoup mieux ! Beaucoup mieux que la, que la semaine passée ! Parce que, eh ... Je crois que tu as réfléchi sur le fait de PAS laisser que l'air sorte sans contrôle. Ou pas ?
e : Si. L'air sort sans contrôle quand je chante.
S : Ah ! Ça c'est la liaison qu'on doit travailler ! Mais le concept commence à être, eh, eh... (e. essaye de dire quelque chose). Plus clair. (S. hoche la tête) C'est juste. On refait une dernière fois, s'il te plaît. Donc, on commence. (Elles refont la même action, un peu plus vite). Bien ! Mais, tu fais soutenir tous les (...) pendant les six temps, et...
e : (e. imite un carré avec ses mains). Il reste comme ça. Reste ouvert.
S : Oui, reste ouvert. Je crois que tu peux laisser encore plus (S. fait un geste qui se libère vers l'avant). Que l'air... Mais c'est une chose à penser. D'accord ?
e : Okay. (Elles se lèvent).

S : Bon ! (S. se met au piano, et l'élève boit de l'eau). On va commencer un petit vocalise. (S. se trompe d'accord et recommence.) Mmmh ... Mia mia mia (S. se trompe de note et corrige en chantant.) (e. imite et S. l'arrête.) (S. acquiesce). Tu te rappelles (S. se lève) que tu commences très bien l'exercice avec un « M » (S. tourne son doigt vers sa tempe) Mmmh ... Mia mia mia ... et sans force, sans effort.
e : (Recommence le vocalise pendant que S. le fait en play-back, tout en jouant au piano et en tournant son doigt vers la temps).
S : Bien ! C'est mieux comme ça. Tu as sentis la différence ?
e : (Hoche la tête)
S : Qu'est-ce que tu voulais dire ?
e : Juste, mes cordes vocales (e. met les mains sur sa gorge) sont un peu fermées et j'ai le temps de préparer aussi.
S : Ah ! D'accord ! C'est intéressant ça. La préparation c'est l'échauffement... Tu prends l'air (S. inspire en levant le bras)
e : (e. fait le vocalise. S se trompe de notes et demande à faire encore une fois. Elles le refont)
S : (S. acquiesce). Ici. (S. plaque un accord plus bas sur le piano).
e : (e. refait le vocalise pendant que S. le fait en play-back, en lui plaquant l'accord au piano et lui faisant les mêmes gestes avec le bras et la main. Elles font encore un accord un ton plus bas que le précédent.)
S : (S. se dégage du piano et pointe le miroir). Est-ce que tu te peux voir ? Sur le miroir ? Peut-être ? Fais attention à... la posture de ta... (S. montre de son indexe son cou).
e : De ma tête.
S : Oui, parce que...
e : (e. avance son visage vers l'avant en créant une tension dans la nuque). Je suis en avant.
S : Oui ! aha ! Donc, tu le sais déjà ! (Elles rient). Par contre, tout le reste (S. pointe le corps de haut en bas), c'est très juste. (S. se remet au piano, se trompe de note et corrige).
e : (e. commence le vocalise).
S : Mais, regarde-toi. (Elles rient).C'est difficile, je sais. Quand on a un miroir, ce n'est pas évident... qu'on veut se regarder.
e : (e. vocalise).
S : Beaucoup mieux. (e. le refait encore une fois, un ton plus bas). Okay ! Bon, pour se eh chauffer.
e : Très à l'aise avec le miroir ! (Elles rient).
S : Il faut de s'habituer. Parce que c'est utile, qu'on doit profiter. Tu sais, c'est utile pour nous dire, bon qu'est-ce que je peux faire mieux, donc ... Okay ! On va faire... (Elle joue trois tons consécutifs descendants puis secoue la tête). Non. (Elle joue cinq tons consécutifs descendants). (Toujours avec un geste du bras qui part d'elle en direction d'e.) « Gui, gué, ga, gué, gui ».

e : (Sur un ton sceptique) « Ni, né, na, né, gui ».
S : Non. « Gui (sur un ton détimbré pour que ce soit bien clair), gué, ga, gué, gui (timbrés) ». Merci ! C'est ça parce que je vais... vraiment bien ! (S. le refait).
e : (hoche la tête et fais le vocalise).
S : J'aime bien la manière dans que tu départ... au début. (e. le refait, toujours accompagné de S. au piano). Bon, c'est important (S. se dégage du piano), quand tu chantes... une phrase ou une motif descendant... (Elle fait des gestes pour appuyer ses propos) qu'on pense qu'on va en train de montrer (S. mime quelque chose qui monte). Pas : Gui, gué, ga, gué, gui... (Sur un ton mou et une attitude corporelle hypotonique). (S. fait un bruit avec sa bouche, d'indifférence, elles rient). (S. se dirige vers le piano puis revient vers e.) C'est donc: Gui, gué, ga, gué, gui. (Elle soutient et fait un geste du doigt en direction d'e. pour mimer la ligne). Et cette chose que tu remarques toujours avec moi (S. appuie sur ses pommettes). Tu dis : « ah bon, je note que tu es comme ça, tout le temps en haut », tu dois commencer à l'incorporer.
e : (Refait le vocalise en essayant d'avoir les pommettes hautes).
S : Beaucoup mieux. Hm ? La différence dans le son ? C'est immédiat. C'est encore plus juste. Et je sais pas si tu sens quelque sensation dans ton corps...
e : Je sens que l'air il sort (elle met une main sur sa gorge), un peu (elle imite un désordre avec ses gestes).
S : Aha ! Sans contrôle ?
e : (hoche la tête). Si. J'ai l'impression.
S : Mmh... donc on va penser...
e : Je me suis déjà un peu... eh... je me suis déjà... Comment on dit ? (e. fait des gestes). Je me suis déjà paranoïa pour ça.
S : Ah ! (Elles rient).
e : Elle me dit toujours que je fais attention mais j'ai l'impression qu'il sort toujours.
S : Bon, oui. C'est vrai qu'on peut travailler sur l'air dans la voix. Mais pour... Mais c'est important aussi que on trouve un son que tu sentez ?
e : Sens.
S : Sens. N'importe si il y a des petites on commence.
e : Ah, okay.
S : Mais s'il est juste le son, on peut commencer à construire à partir de ça. Okay, on recommence. (S. joue un accord).
e : (refait le vocalise et se trompe sur la dernière syllabe). (Elle refait l'exercice avec la bouche plus en « cul-de-poule ». Elle se trompe à nouveau sur les syllabes et S. lui donne un exemple). Elles le refont (toujours avec S. au piano qui l'encourage en disant « Oui » ou « Bien ».) par tons ascendants plusieurs fois. S. ouvre souvent la bouche en playback et inspire avec e.)
S : Je trouve, je vois que tu cherches une position (S. pointe sa mâchoire). Avec le (S. chante un son assez aigu en positionnant son visage et sa voix). Donc, reste là-bas et pense pas que la « gui » tu dois faire quelque chose (S. ferme exagérément la bouche pour imiter) en plus. C'est-à-dire (S. donne un exemple). Pense à

travailler plus avec la langue qu'avec les lèvres et la bouche. (Elles le refont). Okay, c'est mieux ! (Elles le refont). On va changer, on va faire : « Kaï, kaï, kaï, kaï, kaï ».
e : Kaï.
S : Kaï.
e : (fait le vocalise sur « kaï »).
S : Okay. Attention à la tête. Et... je vais te proposer que tu penses de faire cet exercice, sans bouger la mâchoire. (S. se positionne devant le miroir). Seulement la langue. (Elle pose son indexe sur le menton et chante le vocalise sur « kaï »).
e : (refait le vocalise).
S : Ah, tu vois ? C'est possible !
e : C'est possible. (Elles rient).
S : Eh... Ici. (e. le refait, plus haut). Okay, on descend (e. le refait, plus bas). Okay, on travaille... On avait travaillé beaucoup le... de cette partie (S. montre la moitié supérieur de son corps) seulement. donc je vais... (S. lui propose de s'asseoir sur une chaise). Et que tu penses au soutien... dans cette position, c'est...
e : C'est plus simple.
S : Bien sûr, tu le savais bien. (S. se remet au piano).
e : (Refait le vocalise).
S : Est-ce que tu peux me dire si ça fait une différence ? Tu as senti ?
e : Je sens que ma voix est différente.
S : Aha.
e : Je sens... c'est beaucoup plus simple pour moi de sentir (elle met les deux mains sur son bas-ventre). Le soutien... de faire le soutien en position assise qu'en position debout.
S : Oui, c'est juste. Mais par contre, j'ai senti que ta voix dans cette fois un peu... dure.
e : Crispée ? (Elles disent « dure » et « crispée » en même temps).
S : Oui... oui un peu crispée. C'est ça, parce que... C'est pas non plus... (Elles rient). (S. joue une note sur le piano). Donc, tu peux penser, chanter pas avec cette partie ici (S. montre son cou avec sa main). Avec le... (Elle s'assied en face d'e.) reste de ton corps, c'est-à-dire (S. inspire et fait le vocalise). Respire que tu fais (elle mime un mouvement de repoussement vers le bas) un mouvement de... eh... « hacia fuera » et avec ton ...
e : Avec mon soutien.
S : Oui. (S. refait le vocalise en mimant le mouvement vers le bas). Et comme ça tu peux avoir un peu plus de connexion (Elle montre avec ses mains des allers-retours sur ton son corps). (S. se remet au piano). On va essayer.

e : (refait le vocalise).
S : Ah, je sens encore que le son il s'est placé (S. retourne vers e. et montre la région vers son visage). Dans cette partie (S. pointe son cou). Tu le peux faire comme ça ? (S. se penche en avant puis retourne vers le piano tout en chantant un exemple, joue les notes et retourne vers e. qui vocalise). Okay (en riant) est-ce que je pourrais, je voudrais un conseil ?
T : Pardon ?
S : Par rapport à cette... proposition.
T : Ben, je pense déjà qu'il ne faut pas pousser le ventre. Ca je pense que c'est pas bien du tout du tout du tout.
S : Aha (en hochant la tête).
T : Plus vous poussez le ventre, plus vous fermez la glotte.
S : Aha (en hochant la tête).
e : Ah.
T : D'accord ?
S : Oui.
T : Vous chantez en poussant le ventre ? (s'adressant à S.)
S : Mmh nan.
T : « Mmh nan », aah ! aah et pour cause ! Eeeuh... Juste des « aï », c'est possible ? « Aï, aï, aï, aï, aï. »
e : « Aï, aï, aï, aï, aï. »
T : Non, non ! Aïe : j'ai mal !
e : « Aï, aï, aï, aï, aï ! » (Avec un visage de souffrance).
T : Hmhm.
e : (refait).
T : Voilà, en étant vraiment dans le sol. Prête à vous lever contre A. (Rires, S. feint avoir peur). « Aï, aï, aï, aï, aï. »
e : (se levant d'un coup) « Aï, aï, aï, aï, aï. » !
T : (acquiesce) Et maintenant : « Kaï, Kaï, kaï, kaï, kaï. ».
e : (se rasant) : Même chose ?
T : Oh oui.
e : (se levant d'un coup) : « Kaï, Kaï, kaï, kaï, kaï » !
T : Jusqu'au bout hein, pas : « Kaï, Kaï, kaï, kaï, kaï... » (T. diminue le son de sa voix qui devient aussi plus molle).

e : (en riant) Ok. (e. refait l'exercice en suivant l'instruction de T. et gardant ainsi l'intensité de sa voix jusqu'au bout.)
T : (acquiesce). Qu'est-ce-que vous sentez ?
e : Eh... (e. met la main sur son ventre) Je sens que je ne pense pas. (e. et S. rient).
T : D'accord, et comment vous sentez votre voix ?
e : Eh, je sens... qu'il y a peut-être moins d'air ? Et un peu plus clair.
T : D'accord.
e : J'ai l'impression. Mais c'est juste une impression.
T : Et c'est agréable pour vous ou bien c'est...
e : Si. C'est plus facile.
T : C'est plus simple.
e : Ouais. (e. regarde S.) Je pense.
S : Bon ! Avec cette sensation, on peut refaire deux fois en plus cette (S. mime avec ses bras le geste du lever brusque) intention, pour trouver qu'il y a vraiment une connexion. (S. joue un accord au piano et donne l'exemple) « Kaiï, Kaiï, ...».
e : (refait l'exercice).
S : Ah, mieux. Vas-y...
e : (refait l'exercice encore deux fois).
T : Pensez le geste et l'attention avant le son.
e : (acquiesce).
T : C'est vraiment... (e. rit) avant. « Aiï, aiï, aiï, aiï, aiï ». Et pas : « Aiï, aiï, aiï » et après je me lève. C'est l'intention qui boue en vous, qui vous fait dire « aiï, aiï, aiï ».
e : Ah, okay.
T : D'accord ?
S : (se remet au piano et joue un accord) Une dernière fois ?
e : (refait l'exercice).
S : Okay.
T : Le regard aussi.
e : (rit)... c'est vraiment agressive.
e : (refait l'exercice, mais déjà debout).
S : Bon, c'est mieux, pour moi. Je sens qu'il y a un petit plus de réaction, non ?

T : (acquiesce d'une façon assez neutre).
e : (refait l'exercice, déjà debout).
S : Donc ça démontre que la préparation c'est encore plus important que le moment.
e : Que le moment ! (e. et S. rient).
S : Oui, et pour ça la respiration et l'intention (S. fait un geste avec la main au niveau de sa tempe), la disposition de tout l'appareil (S. fait des gestes au niveau de son ventre) doit être prêt avant. Et non... (S. montre le sol).
e : Dans l'instant.
S : Dans l'instant... parce que c'est trop tard.
e : (refait l'exercice, déjà debout).
S : (acquiesce). Avec de l'intention, mais sans faire quelque chose avec les lèvres (S. met sa bouche en cul-de-poule). Je sens qu'ils sont un peu tendus. (S. donne l'exemple, en mimant une ligne imaginaire de sa bouche vers l'extérieur). Tu peux être comme ça, mmh... avec cette sentiment de... je ne sais quoi, mais... (S. et e. rient) mais sans (S. mime un visage sérieux et crispé).
e : Sans crisper.
S : Sans crisper.
e : (refait l'exercice).
S : Bien ! Beaucoup mieux.
e : (refait l'exercice).
S : Est-ce que tu peux faire maintenant une petite chose (S. inspire) préparer ? Respirer et... (toujours en faisant un geste du bras, elle fléchit les genoux rapidement puis chante le vocalise). Et faire le mouvement, eh... (S. fléchit les genoux). Jusqu'en bas.
e : (fait l'exercice en fléchissant les genoux).
S : Bon, mais tu peux mettre comme ça (S. tourne sa tête en arrière).
e : (refait l'exercice. S. inspire avec e. toujours au piano.)
S : Okay, mieux ! Tu peux penser aussi en même temps (S. et e. rient et S. compte sur ses doigts) de avoir un peu plus d'espace (S. fait un mouvement d'ouverture en arrière, au niveau de sa tête, en ouvrant la bouche). Eh... derrière, parce que... oui, l'articulation de la « k » doit être plus dite, mais pas trop en arrière (S. mime tous ses mots par des gestes). C'est-à-dire : (elle fait le vocalise en fléchissant les genoux), pense un peu plus en avant.
e : (refait le vocalise en fléchissant les genoux).
S : Okay, mieux.
e : (refait le vocalise, idem, un ton plus bas).

S : Aha !
e : (refait le vocalise, idem, un ton plus bas.)
S : Bien ! Merci. Merci (s'adressant à T.), elle avait cherché partout ça. (S. et e. rient). (S. cherche dans ses partitions) Bon, je vais... travailler notre Bacaille (??) de Saint Michel de Porporella (??) (S. enlève la chaise et e. amène un lutrin). Il faut que tu te vois (S. pointe le miroir) dans le miroir, quelques instants. (S. joue quelques notes au piano). Tu te rappelles de la mélodie ? Ou tu aimerais que je te la...
e : Juste une fois...
S : Bien sûr. (S. fait un faux départ, puis joue la mélodie sans accompagnement, au piano. e. suit attentivement sa partition sur le lutrin).
e : (chante, accompagnée de S. au piano, qui joue parfois l'accompagnement, parfois une doublure de la mélodie, parfois rien. e. se trompe sur la dernière phrase).
S : Eh, on avait travaillé... C'est la deuxième partie ! Que tu... que tu as dans la tête. C'est : (S. chante). On fait seulement cette phrase ? (e. chante). Et on fait avec la phrase d'avant ? Eh, c'est-à-dire... (S. chante, se trompe et e. chante avec elle puis poursuit seule.). Okay. On va refaire toute cette partie jusqu'à la fin. Je fais deux fois comme ça... euh non, une fois. (S. plaque deux accords et e. chante accompagnée de S.). Okay, on écoute, non, tu écoutes la... la partie qui suivre (e. acquiesce) et on continue. (S. poursuit au piano, se trompe, rie et tape sur le clavier en riant). C'est... (S. joue la suite). Je t'aide un peu... Je chante avec toi. (e. chante, accompagnée de S. au piano. Parfois, S. chante avec e.).
e : (essaye de lever le lutrin, d'un air embêté).
S : (se lève du piano pour l'aide) Oh, tu n'es pas confortable. C'est...
e : (trouve la façon de lever le lutrin). « Esto, aca... ». (Le lutrin ne tient pas et redescend seul). Bon ...
S : (se remet au piano). Okay, pas mal ! Attention ! Au début des phrases. Pas qu'il y ait de couac. (S. revient vers e.).
e : Je cherche les... Je ne les prends pas depuis en haut.
S : Ah ! Tu les prends depuis bas et c'est mieux que tu penses que tu les prends depuis en haut. (S. et e. rient) Parce que ce n'est pas joli. C'est ça. (S. se racle la gorge). C'est-à-dire. Surtout dans... (S. chante les deux premiers mots du morceau). Tu peux faire ça ?
e : (fait mine de prendre la bouteille d'eau posée sur le piano puis acquiesce).
S : Si tu veux de l'eau.
e : (boit). Bon.
S : Prépare... (S. et e. inspirent).
e : (commence à chanter, accompagnée par moments de S. au piano. e. hésite sur une note et s'arrête).
S : Bien, bien tu avais la note !
e : Mais la « cual »...

S : Oui, c'est ça, c'est ça !
e : La deuxième fois ?
S : Oui, la deuxième fois. C'était juste. Tu avais un peu de peine, parce que tu ne savais pas...
e : Oui, parce qu'il y a un « perfugiglio » da la deuxième...
S : Oui, eh...
e : Donc, on est dans la troisième ?
S : Oui, à la troisième système. Okay, encore une fois ?
e : (part sur une fausse note, accompagnée de S. au piano.)
S : Eh ! Ecoute ! (S. joue la note seule au piano, puis e. commence à chanter, juste. Au même endroit où e. s'était trompée la première fois, S. se trompe au piano. e. et S. s'arrêtent.)
e : « Fui yo ».
S : « Fui yo » ! (S. se penche en arrière, les mains sur sa poitrine). Mais tu as chanté une autre note, et j'ai joué une autre note ! Encore une fois.
e : (chante, accompagnée parfois de S. au piano. S. fait des mouvements avec ses bras et chante en play-back avec e.).
S : Mets-toi plus face à moi, sinon (S. tourne la tête) c'est trop difficile. Eh... beaucoup mieux ! Je suis très contente ! Avec les notes là du haut. (S. donne un exemple chanté). Je te... « aconsejo » comment on dit ça ?
e : Je te conseille.
S : Je te conseille de... comme « exercice » de dire (S. donne un exemple chanté). Pour « maintenir » la « a » « l'obertur » de, la « obertur » la « a » et parce que ah, c'est un « i »... je dois faire quelque chose de différent. On essaye avec ça ?
e : (chante, parfois accompagnée de S. au piano).
S : Ah, mais je veux que tu fais (S. donne un exemple chanté, en insistant sur l'ouverture du « a »).
e : (reprend la même phrase chantée, sans faire cette ouverture).
S : Je... j'écoute un « é ». (S. imite l'erreur de e. puis lui chante le bon exemple).
e : (reprends la même phrase chantée, toujours en chantant « é » au lieu de « a »).
S : Oh... oh... mais pas « crispar ». (S. fais des mouvements de mains au niveau de sa tête). (S. redonne le bon exemple, en exagérant beaucoup sur l'ouverture). Ah... (S. ouvre la bouche, très mollement, en laissant sa langue détendue, passant le dos de ses mains sur la mâchoire), comme si tu étais complètement « distitue ».
e : (chante la même phrase).
S : Ah, c'est mieux. On fait... la phrase complète et on finit ?

e : « Desde la tercera, no ? »
S : Eeh... Depuis : (S. chante la phrase précédemment travaillée, là où e. s'était trompée la toute première fois.)
e : (commence à chanter, mais sa première note est fausse vis-à-vis du piano).
S : (attend que e. recommence, sans son accompagnement au piano, cette fois-ci. e. se trompe à nouveau). Ah, mais, oui, tu réfléchis un peu, mais pas suffisant. (S. et e. rient).
e : Okay.
S : Donc, c'est-à-dire (S. retourne vers e.), tu dois, eh... hm... avoir quelques secondes, pour dire « Okay, je vais mettre tout en position », avec la tête aussi (e. redresse la tête). Oui, comme ça. C'est mieux. (S. donne en exemple le début de la phrase, en faisant un geste avec son bras, puis retourne au piano. S. donne la première note au piano. e. chante tandis que S. fait du play-back en jouant de temps en temps une note. S. retourne vers e.). On refait ça par cœur. Et si tu oublies la... le texte, ça n'a pas d'importance. (S. enlève le lutrin pour le mettre dans un coin de la salle). Mais avec le mouvement qu'on avait fait... C'est pas seulement... (S. donne une chaise à e.) Sinon avec une attention, comme si tu veux chercher quelque chose. Donc : (S. chante le début de la première phrase, en faisant mine de se lever). Et profite un peu de l'espace... (S. fait de grands gestes, puis retourne au piano, alors qu'e. s'est assise). C'est pas normal d'avoir une cours de chant, dans l'espace comme ça. Eh, donc... Dans cette phrase.
e : (chante cette même phrase, tout en faisant l'exercice de se lever avec énergie de la chaise).
S : (l'accompagne en play-bak, en chantant ou en jouant au piano parfois une note. S. se lève et se place devant en, détendant ses épaules par des gestes circulaires). Ah ! J'aimais bien ! La dernière phrase... les deux dernières phrases. Et tu as commencé à faire quelque chose comme ça (S. se met droite et rigide). J'étais... tu m'as vue ?
e : (rie en acquiesçant).
S : Relâcher... vraiment. On peut faire le... Oui, tout la pièce. La petite pièce. Et... (S. commence à chanter à mi-voix et e. se met à chanter de la même façon avec elle). Oui, oui oui, depuis le début. Eh... commence (S. pointe la chaise avec un mouvement vers le bas) assise (e. et S. s'assoient l'une en face de l'autre). Et à chaque fois que tu ressens la nécessité la... je sais pas... l'attention de faire une chose avec ton corps... Laisse le faire ! (S. soutient ce qu'elle dit avec des gestes). (S. et e. rient. S. se remet au piano, plaque un accord et dirige son regard vers e. S. fait un geste avec son bras).
e : (commence à chanter en se levant. S. chante en play-back, fait des gestes souples avec son bras et joue parfois quelques notes au piano. Au bout d'un moment, S. chante un contre-chant à la tierce de la mélodie. Cela perturbe e. qui se trompe. S. arrête de chanter, va vers e. et fait des gestes de détente, en balançant son corps. Cette fois-ci, e. l'imité. Quand S. se met à faire des gestes plus grands qui sortent d'un automatisme, cela fait sourire e. qui ne l'imité plus. S. refait un même grand geste et cette fois-ci e. l'imité).
S : Bien ! C'est bien à la fin tu as fait... moi (???) (S. et e. rient). Mais c'est bon ! Quand tu es... beaucoup... « quieta ». C'est un peu dur. Donc c'est important que tu utilises...

e : Le mouvement.
S : Oui, un peu de mouvement. Parce que comme ça, je sens que tu connectes...
e : Un peu...
S : Un peu mieux. Okay. Bon ! Je crois... (S. regarde sa montre). Ah, non... Il nous reste cinq minutes (S. regarde dans ses partitions). Est-ce que tu voudrais faire « De Ave maristella » par exemple ?
e : Sinon on fait ce qu'on avait fait la dernière fois ?
S : On avait resté entrain de... de le connaître.
e : Ah, Ok. Donc on fait « Ave Maristella ».
S : Oui, oui on reprend ça... Parce que la fois passée on l'avait pas chanté ?
e : Non. Ça fait longtemps qu'on l'a fait pas.
S : (fait un grand geste en direction d'elle)... te mettre ici ?
e : (revient vers le piano et installe le lutrin devant elle)
S : (s'assied au piano et joue la mélodie (uniquement la main droite.) e. boit pendant que S. joue. S. se trompe et dit : « Ah ! » puis reprend et finit la mélodie).
S : Bon, comme ça tu la... tu commences à... à te rappeler. Mmh... Ok ? même chose. (S. rit). Bon ! Peut-être, eh... Eh... tu penses un peu dans le sens de la valse. C'est-à-dire... comme un valse. (S. se balance d'un côté à l'autre, en chantant les premiers mots). Si tu peux faire là-bas, ce petit mouvement ? (S. refait le mouvement et e. l'imite plus timidement. S. chante à nouveau le début. e. chante en play-back. S. se remet au piano et joue la première note. S. se tient debout, joue quelques notes pour accompagner e. qui chante et fait du play-back. Deux fois, e. se trompe dans la justesse sur la même note. S. la lui joue au piano. S. lui chante, au bout d'un moment un contre-chant, puis revient é l'aider dans la mélodie originale. Dans les aigus, S. fait un geste du bras et ouvre grand la bouche).
S : Bon ! Merci, merci pour l'effort ! Parce que faire la pièce complète... depuis longtemps... c'est pas facile !
e : Oui, mais j'ai juste, euh... J'étais... j'avais juste un doute avec mon respiration. Bon, avec beaucoup de choses mais avec ma respiration j'avais mis quelque part...
S : (acquiesce). Eh... bon, il y a des petites erreurs de... de que tu l'as... (S. fait des gestes). De que tu es pas clair encore avec ce que notes... Mais surtout, j'aimerais faire (S. joue à la main droite quelques notes au piano, va vers e., lui prend les mains). Tu te rappelles, hein ?
e : Oui. (S. et e., l'une en face de l'autre et mains ensemble, font des gestes de va-et-vient avec les bras tout en descendant et remontant le corps en fléchissant les genoux. S. chante le passage aigu et e. essaye de suivre à mi-voix, puis s'arrête de chanter. S. lui dit que c'est à elle et e. chante le même passage, seule).
S : Okay ! Mais, pense pas que tu dois faire beaucoup de choses avec...
e : La bouche ?
S : Ta mâchoire... et la bouche... (S. chante à nouveau ce passage, toujours en prenant les mains d'e. , mais cette fois sans fléchir les genoux). Respire... (S. et e.

inspirent). Je dirige tout énergie, en fonction de la phrase.
e : (refait l'exercice, en faisant le mouvement du corps avec S.).
S : Oh ! C'est beaucoup mieux ! Tu as senti... quelque différence ? Tu peux m'expliquer ?
e : Eh... (e. met ses mains sur sa bouche). J'utilise moins ma bouche.
S : (acquiesce).
e : Je la laisse.
S : C'était plus facile ?
e : (hoche la tête). J'utilise moins, mais ça veut pas dire que c'est pas crispé non plus. (e. et S. rient).
S : (en riant) Tu es très dure avec toi même. Mais... c'est vrai. Eh... Okay ! Bon, je crois que ça sert comme ça pour aujourd'hui. On se voit la semaine prochaine ?
e : Okay, merci.